

ESQUISSE D'UN SYSTÈME  
DE  
PSYCHOLOGIE RATIONNELLE

H  $\frac{9}{421}$

# ESQUISSE D'UN SYSTÈME

DE

# PSYCHOLOGIE RATIONNELLE

LEÇONS DE PSYCHOLOGIE

PAR

**ÉMILE LUBAC**

Ancien élève de l'École normale supérieure  
Professeur agrégé de philosophie au lycée de Constantine

PRÉFACE DE M. HENRI BERGSON

Membre de l'Institut  
Professeur au Collège de France

---

PARIS

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

ANCIENNE LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE ET C<sup>e</sup>

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

1903

Tous droits réservés.

## PRÉFACE

---

On peut nous faire connaître un pays en le décrivant minutieusement sous ses divers aspects; on peut aussi, quand on sait que nous aurons à le visiter nous-mêmes, nous indiquer surtout les points d'où nous devons regarder si nous voulons bien voir. Cette seconde méthode ne procèdera pas tant par descriptions que par suggestions. Elle tracera des chemins virtuels, elle signalera des directions. C'est, si je ne me trompe, la méthode que l'auteur du présent travail s'est proposé de suivre.

Son livre se recommande trop bien par son mérite pour avoir besoin d'une autre recommandation. Si j'ai cédé à l'aimable invitation qui m'a été adressée d'y mettre quelques mots de préface, c'est simplement que je m'en serais voulu de laisser échapper une occasion de dire toute la sympathie que j'ai pour l'auteur, comme aussi pour la philosophie où il nous conduit.

Cette philosophie est avant tout un appel à l'intuition. Par intuition je n'entends pas ici

une contemplation passive de l'esprit par lui-même, un rêve d'où il sort en donnant ses visions pour des choses vues. L'intuition dont je parle, quoique métaphysique de tendance, peut être aussi précise que les plus précis d'entre les procédés scientifiques, aussi incontestable que les plus incontestés d'entre eux.

Elle consiste à reprendre contact avec une réalité concrète sur laquelle les analyses scientifiques nous ont fourni autant de renseignements abstraits : pour cela on s'aidera d'abord de ces analyses elles-mêmes. Analyser une présentation, c'est la ramener à des éléments déjà connus ; c'est donc dégager ce qu'elle a de commun avec des présentations qui ne sont pas elle. L'analyse pourra d'ailleurs, dans bien des cas, épuiser tout le contenu de l'objet analysé ; mais c'est qu'alors l'objet ne possède pas de caractère à lui : nous n'avons pas affaire à un objet spécial, mais à un composé de plusieurs objets. Si l'objet a un fond propre, on chercherait vainement à dégager cet élément essentiel par une analyse, c'est-à-dire par une opération qui ne peut et ne veut être qu'une énumération de ressemblances : l'impossibilité même d'épuiser une pareille énumération, l'obligation de la pousser toujours plus loin pour serrer toujours de plus près le caractère propre qui fuit toujours, nous avertit que, pour saisir ce caractère, il faudrait une opération d'un autre genre. Il faudrait une intuition. Cette intuition, on ne nous la communiquera jamais toute faite,

car le langage qu'on nous parle, si spéciaux et si appropriés qu'on en suppose les signes, ne peut exprimer que des ressemblances, et c'est d'une différence qu'il s'agit. Mais on peut nous placer dans l'attitude qu'il faut prendre pour se donner l'intuition à soi-même. Nous la reconnâtrons pour une intuition vraie à ce qu'elle nous apparaîtra comme le point virtuel où toutes les analyses convergeraient si on les prolongeait par la pensée, et comme l'origine réelle de leurs divergences.

Considérons par exemple ce qu'il y a de spécifique dans la perception extérieure, le sentiment de l'extériorité. En approfondissant les analyses proprement dites de l'extériorité, on verra qu'elles procèdent toujours par comparaison, soit avec l'extériorité réciproque de deux choses qui occupent des places différentes dans l'espace, soit avec l'exclusion réciproque de deux idées qui se présentent avec des caractères incompatibles à l'intelligence. Mais ce que le sentiment de l'extériorité a ici de propre et d'essentiel, la relation *sui generis* que la conscience établit entre elle-même et l'objet qu'elle aperçoit, est évidemment quelque chose qui diffère profondément de la relation des deux objets dans l'espace comme aussi de la relation de deux idées dans la conscience.

Soit encore le phénomène de la liberté ou, pour parler plus précisément, le *choix*, tel qu'il apparaît à l'observation intérieure. On pourra le ramener à une détermination de l'acte par ses